

# Pierre Vigne, C.M. (1670-1740)

Un missionnaire de l'Eucharistie

par Alfredo Becerra Vázquez, C.M.

*Directeur de "Vincentiana"*

## Introduction

Cette simple physionomie du bienheureux Pierre Vigne (1670-1740) nous permet de découvrir sa richesse spirituelle et apostolique. Nous pouvons découvrir chez lui, divers aspects : le prêtre, le missionnaire, le fondateur<sup>1</sup>. Mais surtout, nous découvrons chez lui un missionnaire passionné de l'Eucharistie. Notre intention, au moment de vous partager cet article, est double : la première c'est de vous faire connaître un confrère chez la plus part inconnu. La deuxième c'est de renouveler notre vocation vinctienne à partir de l'Eucharistie pour servir et évangéliser les pauvres.



## 1. Ses origines<sup>2</sup>

Nous pouvons connaître une personne par sa vie et par ses écrits. Nous allons maintenant connaître sa vie, sa famille. Voyons donc un peu ses racines familiales, les premières années de sa vie jusqu'à l'entrée au séminaire.

---

<sup>1</sup> [www.rssacramento.it](http://www.rssacramento.it)

<sup>2</sup> Cf. CONGREGATIO DE CAUSIS SANCTORUM, *Beatificationis et canonizationis servi Dei Petri Vigne (1670-1740). Posistio Super vita, Viriutibus et Fama Sanctati*, Roma 2000, pp. 401.

### 1.1. *Sa famille*

Son père s'appelait aussi Pierre Vigne, il est décédé en 1699 à l'âge de 86 ans. Sa mère s'appelait Françoise Gautier, elle est décédée en 1700 à l'âge de 75 ans. Ils étaient originaires de Privas en Ardèche. Ils se sont mariés dans ce même lieu en 1653 quand Pierre avait 40 ans et Françoise 28.

Son Père était analphabète. Sa signature est donc absente du certificat de mariage. Il était commerçant de tissus. Ils étaient une famille de classe moyenne. Sa mère était très instruite et bien éduquée. Les douze ans d'écart entre les époux ne posaient aucun problème. Cela permettait à la mère une meilleure relation avec ses enfants. Dans le foyer Vigne-Gautier sont nés cinq enfants : Eléonore, Jean-François, Anne-Clémence, Jeanne et Pierre.

Avant de donner plus de détails sur la famille du bienheureux, il est bon de préciser quelques problèmes religieux concernant monsieur Vigne. Ces problèmes n'échappaient pas à la situation religieuse en France, et en particulier la situation de Vivarais aux XVI et XVII siècles.

Dans la deuxième décennie du XVI siècle, la condamnation de Luther et de Calvin par l'Église a provoqué « les guerres de religion » qui ont ensanglanté la France. L'édit de Nantes (13 avril 1598) reconnaît la liberté de conscience mais il reconnaît aux réformateurs une liberté de culte limitée à certaines régions dont la ville de Privas. Cette région fut le scénario de révoltes et répressions fratricides. Le roi Louis XIII et ensuite le roi Louis XIV (plus au moins bien conseillés) envoient l'armée contre l'Église dite réformée. Ce fut une grande guerre entre catholiques et protestants avec des résultats regrettables pour les deux camps. Les périodes de paix se succèdent aux périodes d'homicides et de vexations. Les arrestations et les désappropriations ont obligé les protestants à s'exiler ou à simuler une abjuration.

Pendant cette histoire douloureuse, la ville de Privas, « *la petite capitale calviniste* » fut un lieu aussi prodigieux que tragique. C'était une ville très riche en ressources agricoles et commerciales. Elle comptait 2500 habitants dont la majorité étaient protestants. Au début du XVII siècle, en mai 1629, les troupes royales furent vaincues. A la suite de la révocation de l'édit de Nantes, (le 17 octobre 1685) les missions catholiques se sont multipliées partout en France sans pour autant empêcher la croissance de la population protestante de Privas qui passe du 47% au 60%. Au recensement de 1689, Privas comptait 180 protestants sur un total de 310 habitants.

Comment se situe la famille Vigne dans un contexte historico-religieux comme celui-là ? La tradition orale affirmait que cette famille était, elle aussi, protestante. D'ailleurs, le premier biographe de notre confrère affirme que : « *Son père et sa mère étaient plon-*

*gés dans l'hérésie* ». Mais, il reste des doutes importants sur cette hypothèse.

Il y a, néanmoins, des documents qui permettent quelques éclairages : les parents de Pierre se sont mariés le 26 avril 1653 ; leurs sépultures en 1669 et en 1700 ont été enregistrées aux archives catholiques de la paroisse de Privas. Le certificat de baptême de leurs trois derniers enfants se trouvent dans les archives paroissiales de l'Église st Thomas. A l'occasion de baptêmes, enterrements ou mariages, ces registres ont été signés par le bienheureux au moins 79 fois et cela depuis l'âge de onze ans jusqu'à son ordination presbytérale. A la veille de son ordination diaconale, le bienheureux Pierre a reçu de sa famille un titre clérical lui donnant droit à une pension.



En conclusion, on ne peut pas affirmer avec exactitude que la famille de Pierre a été ou non protestante. On ne peut pas non plus affirmer qu'ils se soient convertis. En revanche, ce qui est certain c'est que depuis l'adolescence jusqu'à l'ordination du bienheureux, la famille a été catholique.

### 1.2. *L'enfance, l'adolescence et la jeunesse*

Pierre Vigne est né le 20 août 1670 à Privas. Aussitôt, le 24 août, il a été baptisé dans la paroisse de st Thomas à Privas ; ses parrains furent ses frères aînés Eléonore et Jean-François.

A la naissance de Pierre, son père avait 57 ans et sa mère 45. Son père a été pour lui un modèle de vie et de travail. Sa mère représentait la tendresse du foyer. On sait peu de choses sur son enfance. On peut dire qu'il n'a pas eu de problèmes graves et qu'il était plutôt bien soigné par les siens. On peut aussi, imaginer que sa personnalité a été formée dès sa plus tendre enfance et qu'il a acquis une maturité précoce.

Le caractère du jeune Pierre a été forgé grâce à ses dons naturels et à la bonne éducation reçue au foyer.

On ne peut pas savoir, aujourd'hui, à quel âge il a commencé ses études. Cependant une date est certaine : l'entrée au séminaire à l'âge de 20 ans. On peut savoir aussi qu'entre 1690 et 1694 il a continué ses études de théologie, et que cela n'aurait pu se faire s'il n'avait eu auparavant des bases solides.

### 1.3. « *La rencontre avec Dieu* »

Une tradition ancienne raconte que Pierre Vigne, avant d'atteindre l'âge de 20 ans, quand il était encore protestant, il est parti à Genève pour étudier et devenir ministre dans la religion réformée, mais qu'il s'est converti mystérieusement, suite à la découverte de l'Eucharistie. C'est alors qu'il s'est décidé d'entrer au séminaire et devenir prêtre dans l'Église catholique<sup>3</sup>.

Cette tradition insiste donc sur la conversion, grâce à son amour profond de l'Eucharistie.

En conclusion, ni les documents et ni les recherches permettent d'exclure l'hypothèse sur la conversion. Nous pouvons élucider deux points. Le premier : Pierre veut devenir prêtre pour lutter contre les hérésies calvinistes. Et le deuxième : Pierre devient prêtre grâce à son amour pour l'Eucharistie, voulant faire de celle-ci l'objet d'une grande dévotion et adoration, sentiments qui ont été les siens au long de sa vie.

### 1.4. *L'entrée au séminaire*

Quoi qu'il en soit du contexte — externe ou interne — de sa conversion, quoi qu'il en soit de sa formation, Vigne s'est acheminé vers la prêtrise à partir de 1690. Il est entré au séminaire de Viviers comme l'atteste le titre clérical reçu en mai 1692 le présentant comme « *monsieur l'ecclésiastique demeure au séminaire de Viviers* ». Ce même document dit aussi qu'« *il a reçu les quatre ordres mineurs, de l'état clérical, des mains de Monseigneur l'évêque de Viviers* ». Il est donc rentré dans ce séminaire, tout au moins, pour y recevoir les ordres. Le règlement du séminaire prévoyait, au moins, dix jours de séjour entre chaque ordre.

Cela fait penser que les études faites par Vigne entre 1690 et 1694 ont été orientées vers la prêtrise. Il a été ordonné le 18 septembre 1694 par Mgr Charles-Antoine de la Grande de Chambonas, évê-

---

<sup>3</sup> Dans sa première biographie, Mgr Marzolini, est trop sobre en détails. Au fil des années des textes pleins de détails ont vu le jour : la rencontre du prêtre qui porte le saint sacrement, le refus du salut, l'intervention des accompagnateurs, la chute du cheval, le retour à Privas ou le départ vers Viviers, selon la version.

que de Viviers, en la chapelle de son palais épiscopal à Bourg-Saint-Andéol. Nous connaissons ces renseignements grâce à l'acte d'ordination rédigé en latin<sup>4</sup>.

## 2. Sa vie sacerdotale et missionnaire (1694 - 1712)

Approchons-nous des premières années de son ministère sacerdotal. Ces années sont importantes pour nous car elles concernent sa vie en tant que membre de la Congrégation de la Mission.

### 2.1. Vicaire à Saint-agrève (1694-1700)

Pierre a été nommé vicaire à Saint-Agrève fin septembre 1694, un village au climat rude. Il y secondait monsieur le curé Mgr Jean Chambe. Sa première signature apparaît dans les registres de ce village au mois d'octobre. Sa dernière signature date du 2 novembre 1694. On sait qu'à la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle les vicaires étaient nourris et logés, et ils touchaient même une petite allocation. Entre les deux hommes, Jean et Pierre, s'est créé une relation très étroite. Celui qui avait de l'expérience initiait le nouveau en ce qui concerne le travail et le bon sens pastoral, tandis que le dernier secondait le premier avec générosité et disponibilité. Mgr Chambe est décédé en juillet 1699. Quand à Vigne, il est resté dans la paroisse jusqu'au 11 mai 1700.

### 2.2. Le lazariste (1700-1706)

Quelques mois plus tard, lors de l'arrivée du nouveau curé, Pierre Vigne quitte Saint-Agrève pour se rendre à Lyon. C'est là que le 27 mai 1700, il entre au séminaire interne de la Congrégation de la Mission. Dans la *positio* on peut lire : « *Il désirait une spiritualité substantielle et une formation prolongée notamment en ce qui concerne la mission. Car, il avait un ardent désir d'annoncer Jésus-Christ, et cela aux pauvres, notamment ceux de la campagne, ce qui convenait très bien au charisme vincentien. Il faut ajouter aussi qu'il cherchait une vie fraternelle active ce qui collait aussi très bien avec l'esprit des confrères qui étaient animés par le même désir de vie communautaire et missionnaire. Cela, la Congrégation de la Mission pouvait bien le lui offrir* »<sup>5</sup>.

Lyon était la ville la plus proche du village d'origine de Pierre. À Lyon se trouvait une maison de la mission fondée en 1668. Il

<sup>4</sup> Cf. CONGREGATIO DE CAUSIS SANCTORUM, *Positio*, 10-11.

<sup>5</sup> *Ibidem*, 36.

y a été reçu par André Gallien, l'un des plus aimés supérieurs de cette maison.

Le séminaire interne a été érigé à côté de cette maison entre 1670 et 1671, l'«*objectif était de donner de nouveaux serviteurs à la Compagnie*». Le Père Grégoire, Supérieur alors à st Lazare, a été nommé, par le Supérieur Général, René ALMERAS<sup>6</sup>, Directeur du séminaire interne.

Le Père Pierre Badeulh était Directeur du séminaire au moment de l'entrée du Père Vigne. Il était secondé par d'autres confrères, dont le P. Jean-Jacques qui deviendra lui aussi directeur du séminaire.

Au moment de l'admission au séminaire Pierre Vigne a présenté la minute d'ordination ainsi que l'attestation des services rendus. Ceux qui l'ont reçu ont demandé des informations à ses supérieurs ecclésiastiques et ils se sont assurés qu'il n'y avait aucun empêchement pour son admission.

Une fois admis au séminaire, Pierre y a vécu pendant deux ans en approfondissant la spiritualité vincentienne ainsi que la vocation dans la Congrégation de la Mission<sup>7</sup>.

Vigne pendant son séminaire interne a mené une vie communautaire exigeante et bien structurée. Les journées étaient rythmées par les offices et les exercices de piété de l'époque ; il soignait aussi la direction spirituelle. Sa formation a été complétée par les cours sur la nature des vœux et la manière de les vivre ainsi que sur les missions<sup>8</sup>. Vigne a reçu une formation proche de celle qu'il avait suivi au séminaire de Viviers, mais avec la spécificité vincentienne. Elle était rigoureuse et orientée vers la mission auprès des pauvres gens de la campagne.

A la fin de l'année, il a prononcé les «*bon propos*». Il s'est donc engagé à vivre pendant une année selon les règles de la Congrégation de la Mission. A la fin de la deuxième année, il émit les vœux le 28 mai 1702. Maintenant, il était prêt à commencer son travail missionnaire.

---

<sup>6</sup> Cf. JOSÉ MARÍA ROMÁN, *Lecciones de Historia de la Congregación de la Misión*, en *Anales de la Congregación de la Misión y de las Hijas de la Caridad*, No. 4-5, Julio-October 2005, 333-347.

<sup>7</sup> L'objectif du séminaire, selon un règlement de l'époque, consistait à approfondir et acquérir l'esprit de la Congrégation et de prendre conscience des règles. Ainsi Pierre Vigne à été attiré par les cinq vertus et l'esprit du séminaire : mortification, obéissance, pauvreté, silence et style de vie selon les règles.

<sup>8</sup> Dans l'index des livres utilisés au séminaire interne de l'époque se trouvent, avec les écrits propres de la CM, un important nombre des textes des Pères de l'Église et des maîtres de vie spirituelle... cela pour bien soigner la vie et l'activité du chrétien, du religieux, du prêtre, de l'apôtre.

Il fut alors envoyé à Valfleury, près de st Etienne, où se trouve un sanctuaire marial dédié à la Vierge du Genêt d'or. Il y collabore au soutien spirituel des pèlerins. Ce ministère renforce son admiration, sa dévotion et sa confiance en la Vierge Marie.

La vie spirituelle du Père Pierre se fortifie grâce à son recueillement à Valfleury. Alors, il décide, avec le P. Jean Blanc, « un saint homme de Dieu », à exercer son apostolat parmi les pauvres de la campagne dans l'actuel département de la Loire.

Pendant les missions, la principale occupation fut la prédication selon la « *petite méthode* » de st Vincent. Cette méthode fut pour Vigne une école selon laquelle il configure sa propre manière de prêcher. D'autres activités rempliront ses journées missionnaires<sup>9</sup>.

En 1703 il élargit son action missionnaire au-delà des alentours de ValFleury, jusqu'en Savoie, le Grand-Bornand et les Cluses, dans le diocèse d'Annecy. En 1704, il quitte Lyon pour s'installer à Béziers.

### 2.3. La sortie de chez les lazaristes

En 1706 Pierre quitte la Congrégation de la Mission. Son départ ne fut pas la conséquence d'une décision prématurée, mais le résultat d'une longue lutte intérieure. Il a abandonné la communauté par volonté propre, voire contre la volonté de ses supérieurs.

Après deux ans de réflexion et plusieurs expériences pastorales, Vigne semble avoir trouvé sa vraie vocation de missionnaire dans les campagnes. Il a missionné dans les diocèses de Viviers, Mende et Puy.

## 3. Le calvaire et la fondation de la Congrégation (1712-1722)

Dans le cœur de Vigne, la flamme de l'amour se nourrissait d'une double dévotion : « *L'Eucharistie et la passion de Jésus. Le P. Vigne avait deux dévotions particulières auxquelles il s'abandonnait entièrement, il cherchait aussi à y conduire les autres avec toute son ardeur : le calvaire et l'autel, la passion et l'Eucharistie* »<sup>10</sup>. Telles furent ses armes pour convertir les pécheurs et réanimer les tièdes.

Ces deux affirmations, émergents des deux biographies du bienheureux, expriment clairement la vision et la signification de son activité pendant cette période féconde de sa vie. La passion et le calvaire sont utilisés dans son travail de conversion des chrétiens et pour les

<sup>9</sup> Les principales tâches de la mission étaient : l'apprentissage du grand et du petit catéchisme, l'administration des sacrements, spécialement la confession et la communion ainsi que les visites des malades, les controverses avec les hérétiques et la réconciliation des personnes.

<sup>10</sup> CONGREGATIO DE CAUSIS SANCTORUM, *Positio*, 59.

encourager sur leur chemin. L'Eucharistie et l'autel sont la source et le centre de vie de la Congrégation du st sacrement qu'il a fondé.

En 1712 il arriva à Boucieu-le-Roi, en Ardèche, où il a érigé un *Via Crucis*. Aidé par quelques paroissiens, il construit 39 stations à travers le village nous conduisant de la dernière cène jusqu'à la pentecôte. Boucieu devient sa résidence. Il y réunit quelques femmes pour leur confier la mission d'accompagner les pèlerins tout au long du chemin de croix afin de les aider à méditer et à prier. C'est ainsi qu'est née la Congrégation des sœurs du st sacrement. Le 30 novembre 1715, en l'Église de Boucieu, Vigne leur donna la croix et l'habit. Il les invite à se remplacez dans l'adoration de Jésus-Eucharistie et à vivre fraternellement unies.

Tout en s'investissant pour la création de la nouvelle congrégation, Pierre Vigne continua ses travaux apostoliques mettant par écrit les fruits de ces missions. Il écrit donc : la règle de vie, l'œuvre de la spiritualité et surtout les méditations sur « *le plus beau livre. Jésus-Christ qui souffre et meurt sur la croix pour nous* »<sup>11</sup>.

A l'âge de 70 ans, ce vigoureux « *itinérant de Dieu* » commence à sentir la fatigue causée par cette vie, toute donnée au service de l'annonce de la Parole de Dieu. Au cours d'une mission à Rencurel, il se voit obligé d'interrompre la prédication à cause d'un malaise. Malgré les efforts pour célébrer l'Eucharistie et pour exhorter les fidèles dans l'amour de Jésus, il sent sa fin approcher. Il exprime à nouveau son désir ardent de missionnaire et se recueille en oraison. Un prêtre et une sœur l'ont accompagné dans les derniers moments de sa vie. Le 8 juillet 1740, Pierre Vigne part à la rencontre de celui qu'il a tant aimé, adoré et servi. Il a été inhumé en l'Église de Boucieu-le-Roi.

#### 4. Au sentier de la spiritualité française<sup>12</sup>

Lorsque Pierre Vigne avait 30 ans un nouveau siècle commence. Spirituellement, l'Église du XVII<sup>e</sup> siècle est héritière de l'école française. Le « siècle de lumière » avec l'exaltation de la raison, semble reléguer à l'obscurantisme le monde de la spiritualité. Mais l'Esprit ne se laissant pas enfermer même dans les cerveaux des plus illuminés comme celui de Voltaire ou d'autres encyclopédistes, continue à susciter des nouveaux saints comme Grignon de Montfort, ou encore Alphonse-Marie de Ligorie, capables de montrer au monde la sagesse

<sup>11</sup> PIERRE VIGNE, *Il più bel libro. Gesù che soffre e muore in croce per noi*, Leberit, Roma s/a, pp. 99.

<sup>12</sup> Cf. FABIO CIARDI, *Pietro Vigne, un uomo per l'anno eucaristico*, in *Unità e Carisma* (No. 6 / novembre-décembre 2004), p. 19-22.



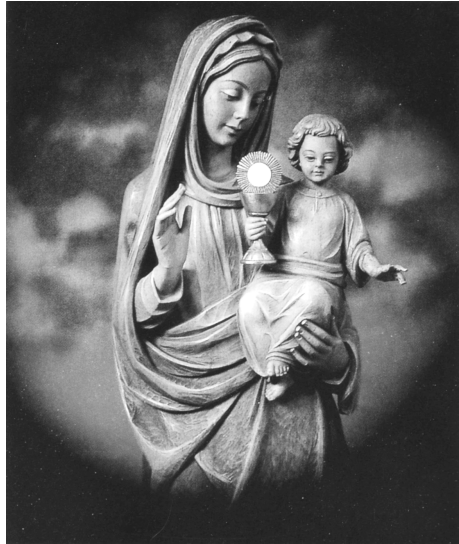
de la croix ; ils ont su surpasser les problèmes de doctrines passées tels que le quietisme<sup>13</sup> et le jansénisme<sup>14</sup>.

Vigne a su répondre aux attentes de l'époque. Sa spiritualité substantielle et simple peut inspirer encore de nouvelles manières de vivre l'Évangile. Cette spiritualité peut se résumer en trois lignes fondamentales : la Parole, la Croix, et l'Eucharistie.

#### 4.1. La parole

Vigne est avant tout un missionnaire. Avec un lourd bagage, il parcourait les rues et les villages de France pour allumer le feu de l'amour de Dieu chez toute personne qu'il rencontrait à son passage. De ce lourd bagage il sortait les livres qu'il avait écrit pour expliquer la grandeur de l'amour du Christ. Animé par l'Écriture sainte, de laquelle il se nourrissait quotidiennement et qu'il partageait avec les villageois qu'il rencontrait. Sa spiritualité est authentiquement biblique.

Quand les gens se nourrissaient de dévotions Vigne leur faisait comprendre « *qu'il est nécessaire de se nourrir de la Parole de Dieu et de la faire goûter aux autres. Si quelqu'un agit mal, disait-il avec conviction, c'est parce qu'il ne connaît pas Dieu. Qui oserait ne pas aimer Dieu ou ne pas lui obéir s'il le connaissait vraiment ? Qui oserait*



<sup>13</sup> Doctrine mystico-religieuse diffusée spécialement au XVII<sup>e</sup> siècle, qui voyait l'union de l'âme avec Dieu à travers un état de totale quiétude et passivité excluant toute volonté et désir. Son principal représentant fut le prêtre espagnol Miguel de Molinos (1628-1696). Cf. *Dizionario storico del Cristianismo*, mot : *Quietismo*, Pauline, Torino.

<sup>14</sup> Mouvement doctrinal politique et ecclésiastique du XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle il a commencé au pays bas et dans d'autres pays européens, le nom vient du théologien Lovanio Cornelio Jansen (1585-1638). Le jansénisme propose la grâce dans le sens de prédestinée à la manière de Calvin. Il refusait la philosophie dans l'étude de la théologie, la position prédominante de la Bible et des Pères de l'Église, ainsi que le rigorisme moral. Cf. *Dizionario storico del Cristianismo*, mot : *Giansenismo*, Pauline, Torino.

*l'offenser ? Quand on a l'habitude de méditer sur son amour on a aussi la certitude d'attendre tout de sa miséricorde »*<sup>15</sup>.

Ses écrits illustrent les abondantes références bibliques qui invitent à méditer constamment la Parole de Dieu. Il invite à méditer directement l'Écriture sainte jour et nuit.

#### 4.2. La croix

La croix reste toujours « *la science des saints* ». Elle est donc « *l'unique science* » de Vigne dont le cœur était attaché à Jésus-Eucharistie et ouvert par l'Esprit Saint à l'intelligence des écritures.

Comme tous les saints authentiques, Pierre Vigne a su inculturer l'Évangile et l'a synthétisé sur la croix. Il a su peindre aux yeux des hommes la passion du Christ comme signe de l'amour divin. S'il a suggéré l'Écriture comme la source de la vie chrétienne, il a concentré toute la Parole de Dieu en ce qu'il a appelé « *le plus beau livre. Jésus-Christ qui souffre et meurt sur la croix pour nous* ». Pour pouvoir le « lire » Vigne a construit un calvaire. Par ce calvaire il donnait une réponse à la piété populaire qui veut voir et toucher.

Toute la présentation ascétique du chemin de croix est au service du mystère. Cela lui donne une orientation extraordinairement pastorale. Il répond aux besoins des gens et il transmet les contenus propres de la foi. Le calvaire montre le lieu, le temps et l'état où Jésus a manifesté pleinement son amour infini.

Nous pouvons retrouver sur la croix du Christ la synthèse et l'école des vertus. « *Cherchez-vous l'humilité ? Allez à la croix ! Cherchez-vous la pureté ? Allez à la croix ! Cherchez-vous l'espérance ? Êtes-vous attirés par l'orgueil ? Regardez le crucifix...* ». La réponse à chaque question et le remède de chaque vice se trouvent sur la croix. « *Es-tu tenté par l'avarice ? Regarde ton Dieu qui te donne tout ce qu'il possède : son sang, son corps, son âme, sa vie. Es-tu attiré par la sensualité ? Regarde Jésus dont le corps est immergé dans la plus grande souffrance ! Es-tu avare ? Contemple Jésus sur la croix mourant du désir de voir ses ennemis enfin dans la joie !... Es-tu en colère ? Regarde ce doux sauveur qui ne dit rien face à ses bourreaux !... on peut tous, accéder aux grâces inépuisables en considérant Jésus sur la croix »*<sup>16</sup>.

Dans les écrits de Vigne on voit la prédication simple et efficace qu'il adressait aux pauvres de la campagne pour les inviter à aimer Dieu comme lui-même, il l'aime : « *O mon Seigneur, tu as tant souffert pour nous, jamais tu ne nous avais donné un don si précieux comme*

<sup>15</sup> FABIO CIARDI, *Pietro Vigne, un uomo per l'anno eucaristico*, in *Unità e Carisma* (No. 6 / novembre-décembre 2004), p. 20-21.

<sup>16</sup> *Ibidem*, 21.

*la croix ! Tu y as versé ton sang au milieu des souffrances ! Oui, tout ce que tu as fait ne te coûtait rien car il suffisait d'une parole pour tout recréer ; mais lorsque tu as voulu nous sauver, combien de douleurs, combien de souffrances... combien d'amour, combien de tendresse doivent naître en moi lorsque je pense que tu es mort pour moi ! Voici un Dieu, voici le Seigneur du monde qui par son Fils a souffert la passion pour nous donner la vie. Je ne comprends pas pourquoi mon cœur ne souffre pas de douleurs, de repentance, ô mon sauveur comment pourrais-je t'oublier là, sur la croix ? O mon doux Jésus, comment oserais-je maintenant t'offenser voyant tout ce que tu as fait pour moi ? »<sup>17</sup>.*

### 4.3. L'Eucharistie

C'est le troisième axe de la spiritualité de Pierre Vigne. Pour lui, l'amour manifesté sur le crucifix se donne dans l'Eucharistie. Quand il parle de l'Eucharistie, il parle avec un langage convaincu puisqu'il part de sa propre expérience personnelle. « *Nous te supplions Seigneur du ciel et de la terre, par les mérites de ton fils, donne-nous ton Esprit pour ne pas nous attacher aux choses qui passent mais à celles qui nous élèvent, c'est-à-dire, celles qui sont éternelles. Fais que nous voyions du sommet de la montagne les choses de ce monde comme les plus petites et les plus insignifiantes comparées à celles qui nous attendent dans le ciel. Les yeux tournés vers le ciel, nous recevons plus facilement les dons et les grâces et nous verrons plus facilement la beauté que la foi nous fait découvrir dans l'obscurité de ce monde pour nous défendre de plus puissants ennemis. Fais, Jésus, que mon âme soit toujours formée par tes vertus et que mon corps soit purifié de tout, que tes yeux infiniment purs voient avec horreur mes péchés car je suis destiné à être ton tabernacle vivant*<sup>18</sup>... Tous unis au Père »<sup>19</sup>.

On ne peut penser l'Eucharistie séparée de la croix qui nous mène à la conversion et à l'imitation du Christ : « *O Dieu ; dirige ton regard vers ton Fils pour qui nous élevons cette hostie sacrée. Pardonne-nous nous qui sommes pécheurs. Donne-nous la grâce de nous reconnaître comme tels et de pouvoir élever vers toi notre esprit et notre cœur... Nous devons imiter tes vertus. Nous devons accomplir notre devoir, orienter nos désirs vers toi, enfin, conserver notre âme embellie par tes sentiments, dans la pureté, en évitant le péché* »<sup>20</sup>.

<sup>17</sup> *Ibidem*, 22.

<sup>18</sup> PIERRE VIGNE, *Il più bel libro. Gesù che soffre e muore in croce per noi*, Leberit, Roma s/a, p. 17.

<sup>19</sup> *Ibidem*, 22.

<sup>20</sup> *Ibidem*, 90-91.

## 5. Une spiritualité vivante<sup>21</sup>

Vigne fût un apôtre engagé dans la contemplation de Jésus en croix ; il savait que l'amour appelle l'amour. Il désirait être immolé, par amour et non par justice ; seuls ceux qui acceptent d'être petits sont conduits sur le chemin de l'amour. La vie de Pierre Vigne nous enseigne le secret profond de la « *pauvreté spirituelle* » : « *Là où il n'y a pas d'amour, sème l'amour et tu récolteras l'amour* ». C'était la maxime de Saint Jean de la Croix. Du mystère de la croix surgit le mystère de l'Eucharistie, sacrement de l'amour. Être accroché au Christ et brûler du désir de l'annoncer, c'est ce que propose Vigne. L'attrait que produisaient ses paroles qui invitaient à la conversion des cœurs les plus durs, venait de l'ardeur de sa foi, de sa charité et de son immense compassion pour les pécheurs. Il s'était consacré au salut du peuple de la campagne ; c'est pour cela qu'il avait renoncé au succès. Il cherchait les pauvres. Ce qu'il voulait obtenir des pécheurs c'était un regret sincère. Si nous connaissons bien ce grand Dieu — disait-il, qui ne craindrait pas ou ne serait pas plein de confusion à l'idée de l'avoir ainsi offensé si souvent ?

Les thèmes habituels de ses prédications étaient choisis pour réveiller la crainte de Dieu dans le cœur du pécheur et pour l'amener à la pénitence, au sentiment de la fragilité des choses humaines et la grandeur infinie de Dieu.

Il a écrit deux livres. Dans l'un, « *Le plus beau livre. Jésus qui souffre et meurt sur la croix pour nous* », nous trouvons le passage suivant qu'il aimait citer aux gens qui venaient l'écouter : « *Lisons, donc, une fois de plus et étudions avec application et persévérance le livre des livres que Dieu a composé dans la plénitude de son amour et qu'Il a écrit non pas avec de l'encre mais avec son sang, non pas sur le papier mais dans son corps lui-même. Ceci est sa plus grande œuvre, son livre par excellence, celui dont il se sert pour nous convertir à lui et nous conduire à son amour* »<sup>22</sup>.

« Croix et Eucharistie » voilà les deux paroles qui furent des paroles clés pour Vigne, puisqu'elles furent celles qui ont enflammé son esprit et son zèle apostolique. Comme prêtre, comme missionnaire et comme fondateur, Vigne s'est investi complètement et avec une extraordinaire capacité d'amour qu'il alimentait à l'Eucharistie. Les évêques appréciaient son zèle, sa doctrine et sa sainteté. Ils le recherchaient pour prêcher dans les paroisses de leur diocèse. Il a toujours acquiescé à leur demande et cela jusqu'à l'extrémité de ses forces. Jamais il n'a fait preuve d'un esprit possessif. Dans ses écrits on ne

<sup>21</sup> Cf. [www.rsssacramento.it](http://www.rsssacramento.it)

<sup>22</sup> PIERRE VIGNE, *Il più del libro. Gesù che soffre e muore in croce per noi*, Leberit, Roma s/a, p. 13.

voyait pas son nom mais simplement « *un missionnaire du clergé* ». Pour la même raison il n'a pas signé les Règles de ses religieuses. Dans les derniers moments de sa vie il revivait les souffrances de Jésus Christ.

La spiritualité de Vigne continue à être vivante et inspiratrice. Lorsque le missionnaire se rend compte que seul il ne peut affronter le travail toujours plus important d'accompagner les pèlerins tout au long du chemin jusqu'au calvaire, il réunit un groupe de femmes à partir desquelles vont naître « Les sœurs du très saint calvaire », appelées ensuite, « Sœurs du très saint Sacrement ».

Il leur enseigna à prier et à vivre dans la contemplation de l'Eucharistie et ainsi, plongées dans l'Eucharistie elles seront capables de guider les gens sur le chemin de croix quotidien qui est chemin de sainteté. Pour lui, l'Eucharistie est le centre de son travail d'évangélisation. Pendant les missions il enseignait comment celle-ci devait être le centre de la vie chrétienne. Le mystère eucharistique constitue la base de « La règle de vie » qu'il a laissée à ses religieuses. Jésus a donné librement sa vie sur la croix pour que nous vivions une nouvelle vie. Aujourd'hui encore nous bénéficions de ce don en recevant l'Eucharistie et en contemplant le Christ présent dans l'hostie. Pour Pierre Vigne, la Cène et la passion expriment une même réalité. Dieu fait le don de sa vie pour que l'homme vive d'une manière nouvelle.



## Conclusion

Dans cet article nous avons découvert en Pierre Vigne un homme plein d'amour pour Jésus Christ qui est mort sur la croix et qui est présent dans l'Eucharistie. Nous avons découvert aussi un prêtre intègre et fidèle, un missionnaire zélé disposé à travailler pour annoncer la Bonne Nouvelle, un ami des pauvres et des ignorants qui cherche par tous les moyens à les faire grandir humainement et spirituellement. Tout cela avec la simplicité d'une vie quotidienne tout orientée vers Dieu et vers les autres.

Prêtres, religieux et religieuses, laïcs... tous nous pouvons trouver en lui un modèle et un guide pour faire de notre vie ordinaire une vie chrétienne fidèle, riche et fructueuse et enracinée dans l'évangile.

Pierre Vigne a été béatifié le 3 octobre 2004 à Rome, en l'année de l'Eucharistie, par le Pape Jean Paul II qui résumait sa spiritualité et son message par ces paroles : « *Il est arrivé à être un audacieux missionnaire par la contemplation de l'Eucharistie et de la Passion salvatrice. Que l'église de France rencontre en lui un modèle pour que naissent de nouveaux semeurs d'évangile* »<sup>23</sup>.

Terminons par ces paroles : « Le bienheureux Vigne nous invite à :

- découvrir l'Eucharistie, mystère d'amour et de rédemption
- être des témoins du rayonnement missionnaire de l'Eucharistie
- participer à la vie, à la communion, à la mission de l'église
- nous engager à donner un espace privilégié pour célébrer et adorer l'Eucharistie; à accueillir et à vivre la Parole de Dieu, à être signes de communion et de solidarité et à participer au travail d'évangélisation »<sup>24</sup>.

Soyons de vrais adorateurs du Père et de son Fils Jésus Christ, présent dans l'Eucharistie, ainsi que des continuateurs de son œuvre pour, avec et parmi les pauvres.

(Traduction : JOSÉ G. GARCÍA RUBIO, C.M. - ALAIN C. PÉREZ, C.M.)

---

<sup>23</sup> JUAN PABLO II, *Homilía de la beatificación*, en *L'Observatore Romano* (4-5 de octubre de 2004), pp. 6 et 7.

<sup>24</sup> COMUNITÀ PARROCCHIALE LANUVIO, *Bolettino parrocchiale*, anno VII, No. Speciale, 2004, p. 2.